

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Lundi 22 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 22 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Lundi le 22 octobre 1849

J'ai vu bien du monde hier. Le plus important de tous Molé qui est resté une heure 1/2 racontant le passé & le présent. Les vacances de l'Assemblée ont été fatales au

président. Pour agir sur son esprit il faut la présence continuelle. Tout le monde à la campagne. Falloux, l'espérance de tous, malade et éloigné aussi. Restait Normanby & un mauvais entourage. Molé a perdu son influence. Le président agit selon ses propres idées. En grandissime défiance de tout ce qui n'est pas son house hold. Il a été enchanté du discours de Mathieu de la Drôme ! Il est très décidé à un coup d'État ; il le fera certainement avant la fin de l'année. Il est encombré de dettes, il lui fait du pouvoir pour avoir de l'argent. Il prendra le pouvoir. Molé très sensé ; il faut avant tout rester unis pour conserver l'ordre. Il se plaint des légitimistes, immense obstacle à tout ce qu'on pourrait entreprendre. Thiers n'a aucun courage. Toutes les bonnes occasions sont perdues. Triste, sans désespoir, demandant (il a dit cela avant hier encore à un intime) ce que vous pensez. Il est bien difficile de penser dans cet épais brouillard, mais certainement avant toutes choses soutenir l'ordre pour tous. J'ai enterré de la curiosité sur votre compte, & je suis bien sûr qu'on vous recherchera quand vous viendrez. J'aurai long à écrire sur cette conversation. Ah comme il hait Palmerston ! Et quel mal cet homme fait ici dans ce moment. J'écirai à John toute la vérité. Je reviens à Molé, la comparaison de la situation. Un grand fleuve à traverser. Il fait en passer la moitié avec le président il n'y a que lui qui puisse débarrasser de cette monstrueuse constitution suffrage universel, vote de l'armée & &. Il doit faire cela sous sa forme actuelle où une autre. C'est donc l'ouvrier qu'il faut soutenir. Kisselef est resté longtemps aussi. Pas de nouvelles de Pétersbourg. Nous ferons sans doute attendre un peu le Turc. Cependant dans quelques jours on saura quelque chose. Kisselef aussi dit que Normanby fait un mal énorme. A propos tout le monde dit qu'il paie la maitresse sur les secret service money. Il lui a déjà donné 160 m. francs il dîne chez elle à 3 avec le président. Midi voici votre lettre. Si vous étiez ici, vous ne seriez pas étonné de mes perplexités ou plutôt de mes terreurs. La courageuse lady Sandwich va louer son appartement & se prépare à partir. Elle était arrivée de Londres cinq jours avant moi. Plus d'Autriche dans la maison de sorte que je n'ai pas un voisin de connaissance. Car Jaubert est établi en Berry. Ah, que tout cela est triste ! Adieu. Adieu. J'ai bien à écrire et à faire. La journée est trop courte, & toute cette besogne si peu satisfaisante. J'arrange mon appartement de façon à le sous-louer. Adieu. adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi 22 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3193>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 22 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 22 octobre ²⁵⁷⁴
1849.

j'ai vu bien du monde hier,
le plus important de tout
Moli, qui est sorti un peu
racontant le passé de la
presse. Les rumeurs de
l'Assemblée ont été fatales au
président. Pour agir sur son
esprit il faut la presse
continue. Tout le monde
à la campagne. Pothier, Lapi-
: raux de tout, malade et
éloigné aussi. Vient normalement
à me meubler autour.

Moli a perdu son influence.
Le président agit selon ses
propres idées. Impression

désormais de tout ce qui n'est
pas son bon sens. il a
été 'cassé' du diable de
Mathieu de la drogne? il est
ton dévot à un coup d'état;
il le fera certainement avant
le fin de l'année. il est
un homme de bien. il lui faut
du pouvoir pour avoir de
l'argent. il prendra le pouvoir.
Molière aussi; il faut
avoir tout entre ses mains pour
conserver l'ordre. il explique
des légèretés, un peu abstrait
à tout ce qu'on pourrait attendre.
Thiers n'a aucun courage. toutes
les bonnes occasions sont perdues.
Toute, sans exception, de même.

* il a dit cela avant d'être cecore
à son retour. De même.

ce que vous pensez. - il est
bien difficile de penser dans
un pays brouillé, mais
certains, avant tout,
chose, surtout l'ordre pour
tous. - j'ai entendu de la
curiosité sur votre compte, &
je suis bien sûr qu'on vous
recherchera quand vous viendrez.
j'aurai long à dire sur cette
conversation. ah comme il
hait Salomon! Quel mal
un homme fait en de ces
moments. j'irai à l'école
toute la nuit.

je reviens à Molière; la composition
de la situation. un grand flou
à travers. il faut le passer
la mort à la paille.

il n'y a guère qui puisse ébran-
ner de cette incontestable constitution
suffragants, vote de l'armée
22. il doit faire cela pour
sa forme actuelle ou une autre
c'est donc l'œuvre qu'il faut
soutenir.

Kissel est resté longtemps aussi.
par de nouvelles disputes. nous
serons sans doute attendre un peu
le faire. cependant dans quelques
jours on saura quelque chose. Kissel
aussi dit que Normandy fait un
mal énorme. après, tout le
monde dit qu'il paye la maison
noble seul service normand. il lui
déjà donné 160 francs. il dit
qu'il a 3 ans le président.
Voici votre lettre. 11
vous envoie, vous en seriez

par itoum d'un perpétuité
 ou plutôt d'un terrain. La
 comtesse Lady Sandwich
 va donc son appartement &
 se préparer à partir. Elle est
 arrivée de Londres cinq jours
 avant moi. plus d'autrichien
 dans la maison, de sorte que
 j'ai pu par un voisin d'occasion
 : savoir. car Jacob est habitable
 au Berry. ah, peut-être cela
 est tout. adieu adieu, j'ai
 bien à écrire & à faire. la
 journée est trop courte, & tout
 cela devient si persévérant
 j'arrange mon appartement
 de façon à le louer. adieu
 adieu.